



Contre-analyse des dernières élections européennes

Par [Daniel Vanhove](#)

Mondialisation.ca, 05 juin 2019

Région : [L'Europe](#)

Analyses: [Élections en Europe](#)

Difficile pour toute analyse des élections européennes du dernier week-end de mai d'aborder les résultats sans tomber dans le travers d'une approche aux couleurs plus nationales que strictement européennes. A suivre les médias – presse, radio, télé – tout observateur a pu s'en rendre compte. Et le plus cocasse lors de ces élections dites 'européennes' en est leur interprétation par les ténors politiques eux-mêmes. La plupart d'entre eux se sont poussés au-devant de la scène sur base de leur politique nationale, et au soir des résultats même s'ils ont perdu des points, comme le président Macron, ils l'évaluent comme un blanc-seing pour poursuivre leur politique pourtant décriée par les urnes.

Sans aborder le cas de chacun des pays qui constituent l'UE, je n'en prendrai que quelques-uns pour illustrer mon propos. De manière globale, si l'on constate une augmentation générale de participation des électeurs, celle-ci reste marquée par une abstention majeure – près de 50% des citoyens européens se sont abstenus – soit, un électeur sur deux, ce qui en dit long sur l'intérêt que les citoyens portent à une institution dans laquelle ils ne se reconnaissent pas. Et au vu des résultats, cela en dit long également sur la notion de « démocratie » dont je parlais dans mon précédent billet (<https://www.mondialisation.ca/avant-les-elections-dans-lue-arret-sur-la-notion-de-democratie/5633570>).

Ainsi, un parti et/ou un candidat qui se proclame vainqueur en arrivant autour de 20% des voix sur 50% de participation implique qu'environ 10% d'électeurs imposent leurs choix aux 90% des autres. En termes de « démocratie », c'est effectivement brillant !

A ce stade, je rappelle aussi qu'il n'existe pas un 'peuple européen', quoi qu'en prétendent certains 'eurolâtres' qui veulent à tout prix s'en persuader. De façon très prosaïque, sans même aborder la question des 24 langues officielles (!) reconnues dans l'UE, comment par exemple, penser qu'un Lituanien ait les mêmes repères qu'un Portugais ou qu'un Finlandais se reconnaisse dans les critères d'un Chypriote ou d'un Maltais ?! Bonne chance à ceux qui tentent d'y croire !

N'est qu'à voir à l'intérieur de certains Etats les dissensions qui animent parfois leurs citoyens (en Espagne avec les Catalans et les Basques contre l'Etat central ; en Belgique entre les Wallons et les Flamands avec l'épineuse question de Bruxelles ; en Italie entre ceux du Nord et du Sud ; sans oublier l'Irlande où les tensions restent à fleur de peau ; ni la France où la Corse n'est pas en reste, etc... dans une liste où les particularités régionales ne manquent pas d'exacerber les tensions)... sans aborder l'épineuse question du Kosovo imposé à la Serbie, au cœur de l'Europe et qui pourrait à tout moment déstabiliser la région et ses voisins ; ni de l'ombre de l'Ukraine dont les mêmes cinglés voudraient la rattacher à l'UE comme ils l'ont fait avec empressement avec les pays de l'Est, plus en conformité avec

l'agenda de l'OTAN qu'avec celui des citoyens européens, pourtant premiers concernés et plus que réservés sur la question.

Par ailleurs, l'augmentation relative de participation dont on nous a parlé s'explique en partie par le fait que dans plusieurs Etats étaient organisés des scrutins régionaux voire nationaux, comme en Belgique, Espagne, Grèce, Irlande, Lituanie et Roumanie. Si ces scrutins intérieurs n'avaient pas été couplés aux élections européennes, on peut raisonnablement penser que l'abstention à ces dernières eût été plus forte.

Mais soit, que peut-on malgré tout retenir de ces élections ? Que dans la majorité des cas, ce que l'on observe de manière nationale se répand comme une tache d'huile : l'Europe vire à droite toute et la plupart des pays semblent opter pour un repli sur soi. Les partis qui l'emportent sont souvent ceux qui ont prôné une autre Europe, moins ouverte, plus nationaliste, quand ce n'est pas une sortie de celle-ci. En effet, les plus gros scores sont réalisés par les responsables politiques qui n'ont cessé de critiquer la politique européenne menée jusqu'à présent, et pour preuve, la chute des deux partis majoritaires au Parlement européen que sont le PPE (Parti populaire européen) et le S&D (Sociaux-Démocrates) furieux adeptes d'un libéralisme débridé, qui perdent ensemble plus de 50 sièges et n'ont plus la confortable majorité qui était la leur.

Les technocrates peuvent bien se féliciter d'une meilleure participation à ces élections et trompeter que 'les peuples européens' sont plus que jamais attachés à l'idée d'Europe, en fait elles consacrent exactement le contraire, à savoir le rejet des électeurs de l'Europe qui leur est proposée. Après ces élections, les eurosceptiques devraient donc être plus nombreux au sein du Parlement européen. Que ce soit en Grande-Bretagne où le parti de N. Farage culmine et entérine donc un Brexit que le parti de Th. May tentait par tous les moyens d'empêcher avec l'interminable mauvais feuilleton que l'on a vu ; que ce soit en Pologne où le PiS conservateur rejette nombre de directives européennes au point que le pays se fait régulièrement remonter les bretelles par les responsables de Bruxelles ; que ce soit l'Italie avec la victoire de M. Salvini qui défie la politique d'austérité de l'Europe à chaque occasion et risque de se voir imposer des mesures disciplinaires pour non-respect des normes budgétaires ; ou de la Hongrie avec le triomphe du parti de V. Orban, qui défie lui aussi nombre de directives, sans parler de la France où le RN dépasse le parti du président en place, et ainsi de suite...

La leçon à retenir de ces élections est donc un mouvement de rejet de cette Europe au profit d'un repli national identitaire bien à droite. A force de ne pas entendre la volonté et les souhaits des citoyens, quoi d'étonnant à ce que ceux-ci choisissent les partis les plus réticents à une Union Européenne dans laquelle ils ne se reconnaissent pas tant leurs acquis sociaux sont lentement mais sûrement détricotés ? Le meilleur exemple en est le 'Brexit'... qui pourrait à terme, faire des émules.

Un arrêt cependant sur le cas de la France, pour pointer le peu de conscience et de lucidité politique de l'électorat, et la manipulation grossière dont il est l'objet. Plusieurs enquêtes ont tenté de déterminer quel était le profil des électeurs du FN/RN de M. Le Pen. Et il semble que bon nombre des forces de l'ordre - police, gendarmerie, armée, CRS, ... - y soient favorables. Certains '*Gilets Jaunes*' - dont deux listes se présentaient à ces élections avec à peine 1% de votes - se sont ouvertement déclarés sympathisants du FN/RN et se heurtent donc de face lors des manifestations hebdomadaires, à ceux qui se trouvent du même côté qu'eux dans l'isolement. Quelle farce ! Pour une analyse plus détaillée des votes français, en fonction de la classe sociale, lire :

L'un des problèmes majeurs de l'Europe, est qu'en-dehors de rares cas - Espagne, Portugal - les 'gauches' nationales européennes n'existent quasiment plus. Elles ont lentement glissé au centre, par de minables calculs électoralistes et de malheureux compromis - pour ne pas dire 'compromissions' - avec pour résultat leur effondrement dans nombre de pays européens au profit d'une droite plus dure, plus nationaliste, souvent raciste et tendant vers l'extrême.

Dès lors que les soi-disant 'partis de gauches' ont entériné la privatisation de tous les secteurs de l'économie, reprenant en chœur le mensonge des « Etats désargentés », les citoyens ont malgré eux assisté au fait que même l'information se privatise avec les résultats que l'on sait : en France les médias sont aux mains d'une poignée de milliardaires qui font donc passer l'info qui convient le mieux à leurs affaires. En Italie, S. Berlusconi avait fait pareil. On en a vu l'imposture après quelques années.

A force de répéter sans discontinuer des mensonges sur les ondes, ceux-ci rentrent lentement dans l'inconscient collectif et devient 'vérité'. C'est une technique vieille comme le monde qui fait toujours recette. D'autant plus aujourd'hui, à l'ère des réseaux sociaux et de la surinformation. Or cette info est complètement fautive : les Etats sont désargentés par la faute de leurs choix. S'ils voulaient vraiment récupérer l'argent là où il coule en abondance, ils devraient s'en prendre aux paradis fiscaux où des milliards sont recyclés, y compris l'argent le plus sale qui soit. Le problème est que les responsables devraient sans doute s'en prendre à leurs pratiques personnelles... ce qui ne leur convient pas vraiment.

Ensuite, ils devraient arrêter leur fuite en avant de guerres qu'ils alimentent loin de chez eux, mais qui les ruinent. Voyez les budgets des Ministères de la Défense qui en réalité s'appuient là-aussi sur des mensonges. Non, l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie, la Palestine, le Yémen, le Soudan, l'Iran, la Russie, la Chine, la Corée du Nord ne nous menacent pas, bien au contraire, par nos méthodes néocoloniales beaucoup de ces pays participent, malgré eux, à notre propre confort. Mais le lobby de l'armement agite des menaces inexistantes sur base de 'fake news' répétées, là aussi en boucle, dont on finit par voir l'imposture. En attendant, nos Etats 'ruinés' multiplient taxes et impôts pour financer ces budgets guerriers au profit d'une poignée de nantis qui s'engraissent sur les cadavres d'innocents, bien éloignés de leurs lieux de vie !

Cette orientation débridée vers un libéralisme à tout crin, sans prendre garde aux effets collatéraux d'élus se liant de la sorte aux principaux acteurs financiers - puisque là aussi, les campagnes électorales voient affluer des donations privées - est d'une dangerosité extrême : vous voulez notre argent, faites tourner nos usines, et de préférence à moindre coût. Si la boucle semble ainsi bouclée, ces politiques mettent véritablement la vie de tous les citoyens en danger. Parce qu'à terme, la réponse des pays que ces politiques dévastent finira par nous revenir en pleine figure.

Ce n'est pas un scénario pessimiste, c'est ce que l'Histoire nous enseigne. Mais comme le résume très justement Bruno Guigue : « *Avec le totalitarisme dans les médias, difficile d'avoir la démocratie dans les urnes* ».

Fait à noter : cette droite dure qui s'affirme ouvertement a la particularité d'être en parfaite symbiose avec l'actuel gouvernement du régime d'apartheid israélien. Ce qui d'une part, illustre l'esprit qui anime ce beau monde, et d'autre part présage que rien ne sera fait au

niveau européen pour empêcher l'occupant sioniste qui se sent, avec l'appui inédit du gouvernement de D. Trump, les coudées décidément franches pour poursuivre le démantèlement de ce qui reste de la Palestine historique.

Les analyses de ces 'euroïnomanes' proclamés sont donc étranges voire amusantes à lire, avant de devenir sans doute dramatiques dans le quotidien des citoyens qui par manque de lucidité et de réflexion se seront fait bernier, une fois de plus !

Daniel Vanhove

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Daniel Vanhove](#), Mondialisation.ca, 2019

Articles Par : [Daniel Vanhove](#)

A propos :

Daniel Vanhove, France / Belgique : observateur civil l en Palestine 2001 - 2004. Il est l'auteur de plusieurs livres : co-auteur de "Retour de Palestine", 2002 - Ed. Vista ; "Si vous détruisez nos maisons, vous ne détruisez pas nos âmes", 2004 (Préface de Ilan Halevi - Ed. M. Pietteur) ; co-concepteur du DVD "Au bord de la mort, nous cultivons l'espoir", Témoignages in situ accompagnant le livre, La Démocratie Mensonge, 2008 - Ed. Marco Pietteur - coll. Oser Dire. Administrateur du blog Mouvement Citoyen Palestine (MCP).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca